

# Votre boîte à piles dans votre boîte aux lettres



*Piles boutons, bâtons, rechargeables : tout va dans la boîte conçue par Corepile, organisme en charge du retraitement et du recyclage.*



Le Smictom des Châtelets distribue une boîte à piles dans votre boîte aux lettres, la même semaine que le Griffon. Il vous suffit de la déplier, de lui trouver un emplacement dans un tiroir ou sur une étagère. Elle vous donnera le réflexe de collecter vos piles, batteries de téléphones portables, piles boutons, pour ensuite les déposer dans une des 80 bornes prévues à cet effet dans les services publics briochins (mairie, établissements scolaires, centres sociaux, espaces de proximité), mais aussi chez les distri-

buteurs qui les commercialisent. Les piles, quelle que soit leur forme, ne doivent surtout pas se retrouver dans la poubelle d'ordures ménagères : elles contiennent des produits toxiques (cadmium, zinc, plomb, nickel, lithium...), qui dégradent le compost. Elles contaminent l'environnement lorsqu'elles sont laissées dans la nature : une seule pile bouton peut polluer 400 m<sup>3</sup> d'eau ou 1 m<sup>3</sup> de terre pendant 50 ans. Avec les boîtes à piles et des bornes un peu partout, le Smictom compte capter 70 % des piles, contre 50 % jusqu'à présent.

### Quelques conseils :

Ne jetez pas les piles dans votre poubelle, trie-les et déposez-les dans les bornes.

Utilisez de préférence des piles rechargeables, les nouvelles (NiMh) sont adaptées à tous les usages, réutilisables 1000 fois et 100 fois plus économiques que les piles alcalines.

Avant de déposer les jouets et autres matériels électroniques en déchèterie (et pas dans votre poubelle), il faut veiller à en retirer les piles bouton.



*Utilisez de préférence des piles rechargeables.*



*Un premier tri des objets électriques, électroniques, électroménagers est effectué chez Emmaüs.*

## Emmaüs pour l'électronique

### Depuis un an, Emmaüs est le point de collecte officiel des «D3E» :

déchets électriques, électroniques, électroménagers. Une filière qui se met en place. Les particuliers déposent leurs objets en état de marche ou pas. Emmaüs teste les appareils, répare ce qui peut l'être avec des pièces elles-mêmes récupérées. «On n'en achète pas, précise Jean-Paul Cancoïn. Et on n'effectue que les réparations simples.» Ce qui fonctionne est vendu. «Cela représente 10% des objets. Ces appareils nous permettent d'assumer notre fonction sociale, les familles pouvant bénéficier d'un prix en fonction des ressources.» Le reste est trié et acheminé vers les usines Véolia du Grand Ouest qui broient pour séparer les matériaux et les valoriser au mieux. «Nous avons été précurseurs sur cette filière, qui aujourd'hui nous permet d'obtenir des financements d'Écosystème pour remplir notre mission», dit le président Stéphane Favrais.

En revanche, petit rappel utile : les «D3E» sont les seuls déchets qu'Emmaüs collecte. Elle ne prend que les meubles et objets pouvant être réutilisés, les vêtements non usés et propres. Pour le reste les particuliers doivent se rendre à la déchèterie.

## Moins d'ordures ménagères : poursuivons l'effort !

45 000 tonnes d'ordures ménagères collectées sur les 36 communes desservies par le Smictom des Châtelets en 2001. 34 000 tonnes en 2007. Les efforts de tri réalisés par les particuliers portent leurs fruits... Raison de plus pour faire encore mieux ! Le syndicat mixte qui assure le traitement des ordures ménagères de 136 000 habitants et gère les déchèteries se fixe l'objectif de 30 000t à terme, en faisant la promotion des composteurs dans les jardins, en étendant le porte à porte dans les com-

munes, en sensibilisant les professionnels au recyclage. Car le traitement des ordures ménagères présente un coût toujours plus élevé.

Le Smictom vient ainsi de construire de nouvelles installations pour 5,4 millions d'euros sur la zone des Châtelets. La précédente usine de compostage, où les déchets sont triés et revalorisés en compost ou broyés et rechargés, datait de 1986. Et il faudra continuer à investir pour améliorer la qualité du compost.



# Nouvelles entreprises sur la zone de Beaufeuillage

**L**a zone de Beaufeuillage change de visage ces derniers mois, depuis le rachat de deux parcelles de 25 000 m<sup>2</sup> situées l'une en face de l'autre, notamment le terrain de l'ancien abattoir vendu par la Ville.

Le groupe rennais Mazureau a désormais commercialisé le site anciennement Promodès Logidis, rue Monge le long de la voie ferrée. C'est lui qui conçoit et réalise la plupart des bâtiments dans lesquels s'implanteront les activités, pour certaines des transferts permettant une extension des surfaces de vente, pour d'autres des créations, généralement dans le domaine du négoce professionnel.

Depuis l'installation de la première entreprise Kiloutou, de nouvelles ont emménagé. Sofibac vend des équipements aux professionnels du bâtiment. HER se positionne sur un créneau porteur, celui des pompes à chaleur, panneaux photovoltaïques et autres énergies renouvelables. Brammer propose des pompes hydrauliques. Ford quittera prochainement la rue de Paris pour emménager dans sa nouvelle concession automobile. Le quincaillier Comptoir Métallurgique de Bretagne s'est installé sur le site ; LTM sera un

autre représentant de ce secteur. Manuli Sonatra (flexibles et systèmes hydrauliques) va entrer en chantier, à côté d'Europassion Modèles (modélisme). Sur le site de l'ancien abattoir, Mazureau

avait signé deux enseignes à la mi-novembre, Laho équipement (location de petit matériel) qui a ouvert ses portes et Armor Auto pièces ; les autres étaient en cours de négociation. ■



Une zone de Beaufeuillage qui accueille d'ores et déjà de nouvelles entreprises sur les deux sites achetés et aménagés par le groupe rennais Mazureau.

## Forum Des métiers qui recrutent

D'un côté des personnes qui connaissent des difficultés d'insertion, de l'autre des filières qui ont du mal à trouver de la main d'œuvre... Pour permettre aux uns et aux autres de se rencontrer, la Cité des Métiers organise des forums autour des métiers qui recrutent, dans les quartiers relevant du Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS), et ce à la demande de la Cabri qui gère ce programme. Balzac/

Europe/Ginglin, Waron/Point du Jour et la Croix Saint-Lambert sont concernés à Saint-Brieuc.

Le premier forum s'est déroulé en novembre au centre social du Plateau, autour des métiers du bâtiment et de l'aide à la personne, en présence des professionnels mais aussi de l'ANPE et de l'Assedic. Une très forte demande dans tous les domaines de la construction et de la rénovation entraîne un manque de main d'œuvre dans le bâtiment. Dans le secteur de l'aide à domicile et les établissements de santé, ce sont les départs en retraite et le vieillissement de la population qui créent un appel. Ces métiers nécessitent des formations, mais pas forcément un très haut niveau de qualification. Ils peuvent être facilement accessibles. Le prochain forum se tiendra en février sur un autre secteur qui recrute, l'agroalimentaire. ■

Cité des Métiers, 02 96 76 51 51.

*Les métiers du bâtiment, un des secteurs qui manquent de main d'œuvre.*

## L'emploi progresse

Le chômage est en baisse, et cela vaut en particulier pour le pays de Saint-Brieuc, relève la lettre d'information «Conjoncture cad 22» publiée en septembre par Côtes d'Armor Développement d'après les chiffres de l'INSEE. Le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 400 en moins d'un an. En 2006, l'emploi salarié a progressé de 3,2 % dans la zone d'emploi de Saint-Brieuc : c'est la plus belle progression de Bretagne. La création d'entreprises se porte bien aussi comme l'a montré le succès du salon «Entreprendre au pays de Saint-Brieuc» en septembre. En 2005 déjà une étude de l'INSEE montrait un dynamisme de la création d'entreprises dans le pays de Saint-Brieuc, avec un taux s'établissant à 12,3 % en 2004, soit 0,5 point de plus par rapport au niveau régional.



## Les atouts des prépas

Une hypokhâgne à Renan, cinq classes de prépas scientifiques à Rabelais, des prépas technologiques à Chaptal : cette offre de formation existe à Saint-Brieuc. Elle présente un niveau équivalent à celui des grandes villes, mais reste peu connue. D'où l'idée des enseignants de ces trois établissements de former une association pour la promouvoir, «Saint-Brieuc Prépas».

Une prépa, c'est une formation solide et exigeante (il faut travailler 2 à 3 h chaque soir) qui nécessite un niveau correct (mais pas forcément excellent) et une forte motivation. Ses avantages ? Généraliste, elle ouvre toutes les portes et prépare aux concours. «Tous nos élèves sont admissibles dans des écoles d'ingénieurs, des écoles de commerce ou biologie. Certains intègrent même Centrale, Polytechnique», dit Mme Reboul, professeur à Rabelais. Les littéraires se dirigeront vers Sciences Po, des filières littéraires ou khâgne pour les meilleurs. Deuxième atout : ces prépas sont gratuites, «contrairement aux écoles d'ingénieurs intégrées». Enfin, à Saint-Brieuc, les petits groupes favorisent un suivi individuel. L'association a édité une plaquette qui présente le contenu des enseignements, les témoignages d'anciens élèves, les débouchés. Les dossiers d'inscription seront à retirer dès janvier, pour les déposer en mars.

• Renan : réunion d'information samedi 8 mars.  
Rabelais, forum des anciens élèves samedi 22 décembre de 9 h 30 à 13 h, portes ouvertes samedi 26 janvier de 8 h à 12 h 30. Chaptal samedi 15 mars de 9 h à 16 h.



Les prépas scientifiques ouvrent les portes des écoles d'ingénieur dans tous les domaines.



L'achat de machines à coudre a permis à 25 femmes de se former pour subvenir à leurs besoins. C'est une des actions d'ASBA, qui était présente au forum des associations de solidarité internationale en novembre.

## ASBA soutient les initiatives locales au Niger

«Le Niger est le pays le plus pauvre du monde. Tous ceux qui s'y sont rendus s'investissent à leur retour : le regard des enfants ne peut laisser indifférent». C'est le constat de Yannick Mayeux et Alain Le Goff, deux des 25 Briochins et Costarmoricains qui agissent au sein de l'Association Saint-Brieuc Agadez (ASBA), créée en avril 2006. Elle porte l'action de coopération décentralisée de la Ville au Niger, à travers une convention. Elle sert aussi de relais à toutes les institutions qui veulent mener un projet. L'éducation et la formation, la santé constituent deux priorités. ASBA appuie des initiatives agadésiennes, comme l'acquisition de machines à coudre qui a permis à des femmes de s'initier à la couture, ou une formation pour des Nigériens qui ont appris à construire des maisons sans bois,

afin de préserver les faibles ressources du pays. Ils ont acquis des savoir-faire, et pourront ainsi subvenir en partie à leurs besoins. Dans cet esprit, ASBA souhaite promouvoir le micro-crédit. Bien d'autres actions sont engagées par l'Inspection académique, l'hôpital Yves Le Foll, les pompiers sans frontières 22, le CFA de Plérin... Aujourd'hui l'association briochine met en place une association sœur à Agadez et s'attache à la création d'une maison sur place, vitrine de la coopération et lieu d'accueil toute l'année. Mais il faut avant tout que la situation s'améliore au Niger, qui connaît une situation d'extrême tension, à la suite d'une rébellion au nord du pays.

• Contact : [asba22.free.fr](http://asba22.free.fr) ; exposition à partir de fin février au Crédit Mutuel, place Du Guesclin.

## telex

L'Assedic regroupe tous ses services téléphoniques sous un seul numéro à quatre chiffres, le 3949, qui permet de réduire les coûts d'appel. Chacun peut s'inscrire comme demandeur d'emploi, consulter son dossier, signaler un changement de situation, obtenir une attestation... Les temps d'attente et appels sur serveurs locaux sont désormais gratuits (0,112 € auparavant). Les communications auprès d'un conseiller sont facturées 0,11 € l'appel (et non la minute). La plupart de ces services sont également disponibles sur le site [www.assedic.fr](http://www.assedic.fr).

# Entrez dans la danse !

**B**abel danse se met cette année à l'heure de la danse africaine, avec deux invités d'honneur : Salia ni Seydou, en résidence à La Passerelle, et Dounia, compagnie rennaise « afro-contemporaine », qui intervient dans les cours de la MJC du Plateau avec Fatima Leghzal. Des cours qui affichent complet cette année. « La danse africaine permet un éveil de tout le corps. On apprend à dissocier ses membres pour une bonne synchronisation. C'est une danse où l'on communique avec les musiciens, généralement présents aux cours. Une belle complicité s'établit », explique Carine, professeur également. Les uns entraînent les autres, le rythme monte, la vitesse gagne, ça « chauffe ! »... « On se fait plaisir, on se lâche, on sue un bon coup, la danse africaine, c'est plein de bonnes énergies », dit Nathalie, qui s'en donne à

cœur joie et apprécie « l'ouverture de ces cours à tous les publics ». Rondes et sveltes, jeunes ou plus âgés s'y retrouvent dans un même élan. La danse africaine sera donc à l'honneur du 25 février au 8 mars, les danses d'Afrique de l'ouest, mais aussi la « gumboots » sud-africaine ou le « groove ». Le festival de la MJC du Plateau reste l'occasion pour les amateurs confirmés comme pour les débutants d'entrer dans la danse à travers de nombreux ateliers et le Babel bal final. Ils pourront aussi s'initier aux percussions, rencontrer des artistes, découvrir toute une culture... Les stages s'adressent aux enfants comme aux adultes, avec en nouveauté cette année une ouverture aux 3-7 ans.

• Contact : Marie Casagrande, 02 96 61 94 58.  
www.mjcduplateau.fr



L'église de Cesson.

## Balades dans les églises

Pour Noël, les Archives municipales sortent un cédérom sur les églises de Saint-Brieuc. L'occasion de (re)découvrir ce riche patrimoine religieux. Il propose une visite virtuelle de chacun des 11 édifices, mais aussi une présentation thématique, à travers les façades, les nefs, les vitraux, les orgues, etc. De très belles photographies capturent de gracieux détails comme les céramiques ornant le baptistère de l'église du Sacré-Cœur ou le chemin de croix signé Hubert de Sainte-Marie, à Saint-Vincent de Paul. Ce qui nous paraissait familier laisse place à l'inconnu : on découvre d'admirables voûtes à caisses (séminaire Saint-Yves), un étrange christ en croix (Notre-Dame de Cesson.) Des commentaires sur l'architecture et l'histoire des églises (« Sainte-Anne de Robien, l'église des ouvriers ») accompagnent les images. Une promenade virtuelle qui vaut le détour.

• Cédérom en vente aux Archives municipales - 3 bis, rue Bel-Orient - du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Tél. 02 96 61 07 67.



Un bel engouement autour de la danse africaine.

## Histoire locale

### Une vallée de Gouédic à redécouvrir

Une vingtaine de Briochins ont écrit avec AMENO et Vivarmor une brochure intitulée « Regards sur la vallée du Gouédic et ses abords », publiée avec la Ville. Si l'association pour la mémoire et la notoriété de Louis Harel de la Noë s'intéresse aux viaducs et aux trains qui franchissent la vallée, cet ouvrage met en valeur tout le passé de ce site naturel et urbain : ses

carrières de granit ; ses cinq moulins ; ses promenades, sa faune et sa flore ; la rue de Gouédic, ses commerces, son dancing, ses marchandes de galettes... Une centaine de pages illustrées d'autant de cartes postales anciennes, plans et photos.

• Contact Améno : François Lépine, 14 allée Boileau, 22950 Trégueux, 02 96 61 12 37.



Gouédic il y a plus de 100 ans.

# Et revoilà le Tour en 2008 !

Quand on aime, on ne compte pas. Pour la troisième fois en 12 ans, Saint-Brieuc accueillera le Tour de France cycliste, le dimanche 6 juillet 2008 avec au menu, l'arrivée de la 2<sup>e</sup> étape de la Grande Boucle. Sans plus attendre, les organisateurs d'Amaury Sport Organisation (ASO), le Conseil régional et la Ville ont dévoilé le détail des derniers kilomètres de course dans la cité briochine. Avec une arrivée par la façade maritime qui s'annonce spectaculaire.

Le peloton et le maillot jaune entreront dans la ville par le port du Légué. Ils longeront le quai Armez avant de virer à droite pour remonter le boulevard de la Mer, célèbre pour la chute du champion australien sous les trombes d'eau lors du prologue de 1995. Au rond-point d'Aghia-Paraskevi, les coureurs emprunteront le boulevard Sévigné, l'avenue de la Libération, la place Du Guesclin, le boulevard Clemenceau, la rue Abbé-Garnier avant le sprint final aux portes de la salle Steredenn à Brézillet.

Plusieurs mois avant, l'événement se prépare en coulisses. La Ville et le Conseil général s'associent pour mettre sur pied une soirée de spectacles.



Comme en 2004, Saint-Brieuc accueillera une arrivée d'étape du Tour de France cycliste. Rendez-vous est pris pour le 6 juillet 2008.



Au-delà des bénéfices en termes d'image, Saint-Brieuc attend des retombées économiques. Une étape représente 1550 nuitées dans les hôtels de la région, des milliers de visiteurs. Chez ASO, on estime que la population des villes étapes double au passage du Tour.



C'est un public enthousiaste qui est venu supporter les équipes en lice à Steredenn.

comité d'organisation local. Depuis l'été dernier, il faisait monter la pression, proposait des animations pour promouvoir ce sport et cette belle compétition, exceptionnelle dans une ville comme Saint-Brieuc. Les enfants étaient bien mobilisés, à travers le sport scolaire notamment : eux aussi ont joué leur « mondial » à Steredenn, tout au long du mois de novembre.

## Mondial féminin

### Du hand... et du spectacle

Steredenn a vécu au rythme du Mondial de handball féminin du 2 au 4 décembre. Saint-Brieuc avait eu la chance de décrocher un beau plateau, avec la Russie championne du monde en titre, le Brésil qui monte, mais aussi la République de Macédoine, l'Australie.

Les sportives ont assuré du beau spectacle sur le parquet briochin, devant des tribunes bien remplies grâce au travail du

## en bref

■ **Palmarès sportif.** Le 25 janvier à 20 h 30 à Equinoxe, la Ville organise le palmarès sportif. La soirée est l'occasion de valoriser les sportifs qui ont obtenu des résultats au cours de la saison – et ils sont nombreux – mais aussi les bénévoles qui tout au long de l'année font vivre le sport à Saint-Brieuc, dans les clubs et les manifestations. Des animations (danses urbaines, graff, foot freestyle, VTT trial) complètent le programme.

■ **Bicross.** Laëtitia Le Corguillé, pilote de Saint-Brieuc BMX, remporte la 1<sup>ère</sup> Coupe du monde élite grâce à sa victoire à Fréjus fin octobre. La Briochine est candidate à une sélection pour les Jeux olympiques de Pékin 2008.



■ **Marche sportive.** Le club de La Vaillante propose une nouvelle activité avec deux sorties au choix chaque semaine : le mardi (19 h 15) au stade Hélène-Boucher, marche entre ville et campagne d'une heure environ selon les parcours ; et le vendredi (18 h), marche nature sur différentes communes de l'agglomération avec des parcours de 1 h et 1 h 30. Contact : Isabelle Lacreuse, 06 09 45 00 87 ou par mail : ilacreuselavillante@voila.fr

■ **Le Tour des Ecrins en rando.** L'Office du sport de Saint-Brieuc propose une grande randonnée dans le Parc des Ecrins à Bourg-d'Oisans (Isère), avec un groupe de 12 personnes accompagnées d'un guide cet été. Renseignements sur [www.officesportstbrieuc.com](http://www.officesportstbrieuc.com) ou par téléphone au 02 96 62 56 66.

# Hôpital : un plateau technique modernisé

La restructuration du plateau technique de l'hôpital qui s'achève est l'une des plus importantes opérations de la dernière décennie, « une étape déterminante » a souligné le directeur de l'hôpital Jean-Yves Briant lors de l'inauguration. Quelques chiffres donnent son ampleur : 20 M€ de travaux réalisés sur 10 000 m<sup>2</sup>, 30 % de surfaces supplémentaires (deux nouveaux bâtiments), 5 M€ d'équipements médicaux et 1,5 M€ d'équipements hôteliers. Un programme qui visait à « répondre à l'évolution des normes et des besoins », les nouveaux locaux étant mis en service au fur et à mesure au cours de ces quatre années de chantier.

## Une activité en hausse

Le plateau technique, c'est le cœur d'un centre hospitalier comme celui de Saint-Brieuc. C'est là notamment que se trouve le bloc opératoire. Il a constitué la partie la plus importante des travaux. Il s'agissait d'une extension (cinq nouvelles salles) doublée d'une restructuration (cinq salles), avec un secteur d'endoscopie ; la capacité de la salle de réveil est portée à 21 lits. Voilà qui permettra de répondre à une augmentation de l'activité (15 % en 2007).

La nouvelle réanimation (14 lits) a été renforcée d'une salle de surveillance séparée (7 lits), dans un univers moins traumatisant.

La médecine nucléaire, jusqu'à présent implantée aux Capucins faute de place, se rapproche des patients hospitalisés et rejoint le secteur d'imagerie. Elle bénéficie de deux nouvelles caméras à scintillation, pour un diagnostic plus précis.

Le laboratoire, qui a réalisé 2,4 millions d'analyses en 2006, est agrandi et modernisé. La stéri-



Ci-dessus : le service réanimation a été renforcé d'une salle de surveillance séparée.

Ci-contre : la médecine nucléaire permet une vision très précise des organes, pour diagnostiquer certaines pathologies.

lisation du matériel chirurgical bénéficie aussi de matériels plus performants, pour lutter notamment contre les maladies nosocomiales ; la traçabilité y sera renforcée.

Enfin un nouveau service s'installe à Yves-Le-Foll : un hôpital de jour en médecine physique fonctionnelle et rééducation de 10 places, sur 1700 m<sup>2</sup> aménagés dans un nouveau bâtiment.



## Encore des besoins

Pour le directeur Jean-Yves Briant, l'inauguration de ce plateau technique est une étape, et l'occasion d'interpeller les autorités sanitaires sur les besoins du centre hospitalier Yves-Le-Foll : « l'opération majeure des années à venir sera la construction d'une cinquième aile pour le bâtiment principal. Pourquoi ? Parce que les capacités d'accueil de l'établissement sont durablement saturées. Le taux d'occupation moyen annuel est proche de 100 % dans la plupart des unités de médecine. Le centre hospitalier doit encore faire face aux perspectives de vieillissement de la population, aux nouveaux besoins liés à l'épidémiologie (le développement de certaines maladies), à la nécessité d'intégrer sur place par exemple la médecine gériatrique qui devrait se situer à proximité du plateau technique. »

## Quelques chiffres

L'hôpital briochin se situe au 3<sup>e</sup> rang breton derrière Rennes et Brest. Il emploie 3000 personnes, enregistre 40 000 admissions par an.

Ses projets à court terme : le regroupement de toute la cardiologie dans un même bâtiment, après un investissement de 800 000 € pour la salle de coronarographie et angioplastie coronaire ; un second scanner pour réduire les délais d'examen ; avec les cliniques privées, l'achat d'un « pet-scann » qui permet un diagnostic plus précoce pour certains cancers ; le développement de la télémédecine et de la télédialyse, où l'établissement fait figure de précurseur, notamment grâce au Dr Pierre Simon, nommé conseiller au ministère de la Santé.

